

LE MONDE ENTIER DOIT-IL ENTENDRE?

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ac 4.12; Ps 27.46 ; Jn 10.16; Rm 2.12-1; Jn 14.6 Rm 1.18

Verset à mémoriser

À celui qui a le pouvoir de vous affermir selon la bonne nouvelle et la proclamation de Jésus-Christ — conformément à la révélation du mystère qui était tenu secret depuis toujours, mais qui s'est maintenant manifesté par les Ecritures prophétiques d'après l'ordre du Dieu éternel, et qui a été porte à la connaissance de toutes les nations en vue de l'obéissance de la foi — à Dieu, seul sage, la gloire, par Jésus-Christ pour toujours ! Amen !

(Romains 16.25-27)

Comme nous l'avons vu, le Seigneur emploie les gens pour apporter le message de l'évangile aux autres. Cependant, au fil des générations, des millions de gens sont morts sans avoir connu le plan du salut tel qu'il est présenté dans la Bible. Le fait est qu'une grande majorité de tous ceux qui ont vécu n'ont pas entendu l'histoire de la rédemption, ni connu la bonne nouvelle de la grâce de Dieu telle qu'elle est révélée en Jésus-Christ. Cela nous amène à nous poser deux questions importantes. D'abord, au jour du jugement, comment Dieu va-t-il faire pour ces milliards de gens qui ne l'ont pas connu? Et ensuite, y a-t-il un salut en dehors de ceux qui connaissent le plan du salut en Jésus?

D'aucuns répondraient qu'il n'y a de salut que dans une seule dénomination chrétienne. D'autres croient que toutes les religions se valent et guident toutes vers Dieu et la vie éternelle.

Au final, le point crucial qu'il ne faut pas oublier, c'est que Jésus nous a révélé le caractère de Dieu, et cela en dit beaucoup sur son amour pour l'humanité tout entière et sur son désir d'en voir le plus grand nombre possible sauvés. Dieu est un Dieu de justice, et de quelque manière qu'il s'y prenne, le cri se fera entendre dans le ciel : « **tes voies sont justes et vraies, Roi des nations!** »

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 26 septembre.

Aucun autre nom sous le ciel

Certains chrétiens ont la conviction que seuls ceux qui entendent et répondent à l'évangile chrétien peuvent être sauvés. Ces gens, qu'on appelle parfois « *exclusivistes* », considèrent toutes les religions non-chrétiennes des constructions érigées par des humains déçus qui expriment une rébellion ouverte contre Dieu. Pour cette raison, ils croient que les non-chrétiens sont en-dehors de la grâce salvatrice de Jésus-Christ.

Certains chrétiens vont encore plus loin, en affirmant qu'en-dehors de leur église ou structure doctrinale, il n'y a point de salut, même pour les autres chrétiens. Pour eux, les autres dénominations, avec leurs croyances divergentes, se sont placées en-dehors de la sollicitude de Dieu et n'ont aucune chance d'entrer dans le royaume des cieux. Par exemple, en 1302, dans sa bulle papale intitulée *Unam Sanctam*, le pape Boniface VIII a déclaré : « *Il est absolument nécessaire au salut, pour toute créature humaine, d'être soumise au pontife romain.* ». Certains protestants enseignent également des choses similaires concernant leurs propres dénominations.

Lisez Actes 4.12. Que dit ce verset, et comment comprendre ces paroles?

Les paroles de la Bible sont ici on ne peut plus claires : le salut ne se trouve qu'en Jésus-Christ et dans aucun autre nom sous le ciel. Il est important, cependant, de ne pas faire dire à ces paroles plus qu'elles n'en disent.

Imaginez une personne qui se trouve dans un bâtiment en feu. Avant de pouvoir s'échapper, il est terrassé par la fumée et s'écroule sans connaissance. Un pompier le trouve au sol, s'empare de lui et le ramène à l'extérieur, où les médecins prennent le relais. Il est emmené en hâte vers l'hôpital, où quelques heures plus tard, il reprend connaissance.

Cette personne, qui a été sauvée, n'a aucune idée de qui a pu le sauver. De la même manière, quiconque est sauvé, que ce soit avant l'incarnation de Jésus ou après, ne sera sauvé qu'à travers Jésus, que cette personne ait ou non entendu parler de lui ou du plan du salut.

« *Il est des païens qui dans leur ignorance adorent Dieu, bien que la lumière ne leur ait jamais été apportée par des agents humains ; ils ne périront pas. S'ils ignorent la loi écrite, ils ont entendu la voix divine leur parlant au moyen de la nature, et ils ont fait ce qu'exige la loi. Leurs œuvres démontrent que leurs cœurs ont été touchés par le Saint-Esprit aussi sont-ils reconnus comme des enfants de Dieu.* »

Quelle quantité de connaissances dois-je avoir?

Reprenons ce que nous disions dimanche. Bien que l'œuvre de Christ donne le seul moyen de salut, certains pensent qu'une connaissance explicite de Christ n'est pas nécessaire pour être sauvé.

Cela n'implique pas que le salut soit disponible en-dehors du Christ, mais que Dieu est capable et disposé à attribuer les mérites de l'œuvre de Christ à qui il souhaite. Certains croient que ceux qui ne connaissent pas Christ et qui n'ont jamais entendu parler de l'évangile mais qui, sous l'influence du Saint-Esprit, sentent leur besoin de délivrance et agissent en fonction de lui, seront sauvés. La citation d'Ellen White à la fin de l'étude d'hier implique certainement cela (pensez à Job et à Maiki-Tsedeq).

Quel éclairage les textes suivants donnent-ils à cette idée ? Ps 87.4-6; Jn 10.16; Ac 14.17; Ac 17.26-28; Rm 2.12-16.

« [Dieu] rendra à chacun selon ses œuvres : vie éternelle à ceux qui, par leur persévérance dans une œuvre bonne, cherchent la gloire, l'honneur et l'impérissable. » (Rm 2.6, 7.)

Paul semble ici indiquer qu'il y a des gens en-dehors du christianisme qui recevront la vie éternelle en raison du principe « *obéissance égale vie*. » L'obéissance à la loi de la conscience, pour autant qu'elle soit en harmonie avec la loi de Dieu et la connaissance de la différence fondamentale entre le bien et le mal, fera une différence au jour du jugement pour ceux qui n'auront jamais entendu parler du plan du salut. Ces gens auront néanmoins répondu à l'œuvre de l'Esprit dans leur cœur.

Nous ne connaissons pas le cœur des gens, alors pourquoi dans tous les cas, que ce soit avec des chrétiens ou des non chrétiens, devons-nous faire attention à ne pas juger du salut de leur âme ?

Universalisme et pluralisme

Certaines personnes enseignent qu'à la fin, Dieu va sauver tous les êtres humains, peu importe ce qu'ils croyaient ou la manière dont ils vivaient. L'« universalisme » est la conviction que nous sommes tous tellement liés à Dieu que nous serons tous sauvés, même si nous n'avons jamais entendu ou cru l'évangile. Après tout, Jean 3.16 dit bien « **Dieu a tant aimé le monde** ». Ainsi donc, dans ce schéma de pensée, s'il aime tout le monde, comment quelqu'un peut-il être perdu, en particulier du fait qu'être perdu signifie souffrir des tourments éternels en enfer ? Comment Dieu pourrait-il faire une chose pareille: brûler quelqu'un qu'il aime en enfer, et ce, à tout jamais ? Ainsi, nous voyons combien une fausse doctrine (l'enfer éternel) en amène une autre (l'universalisme).

En lien avec l'universalisme, on a le « pluralisme, » la conviction que toutes les autres religions se valent et qu'elles amènent toutes à Dieu et au salut. Aucune religion n'est en soi meilleure ou supérieure à une autre, en tous selon cette théologie. Un pasteur vivant en Californie a écrit sur le site internet de son église que sa congrégation « *ne croit pas que le christianisme est supérieur en aucune manière aux autres croyances religieuses* ».

Pour les pluralistes, le nombre impressionnant de rituels, de croyances, de symboles et de métaphores religieux ne sont que des différences superficielles qui cachent un cœur commun à toutes les religions. Les pluralistes soulignent par exemple que la majorité des religions mettent l'accent sur l'amour pour Dieu et pour le prochain, sur une forme de règle d'or, et sur l'espérance d'une vie future bénie. Selon eux, chaque foi, en son cœur, enseigne la même chose. Donc chacune est un chemin possible vers Dieu, et il est très arrogant que d'essayer de forcer les non-chrétiens à avoir des croyances chrétiennes.

Que dit la Bible sur ces deux voies, pluralisme et universalisme?

Jn 14.6; Ap 20.14; 21.8; Dn 12.2; Jn 3.18; Mt 7.13, 14; 2 Th 2.10.

Aucun doute là-dessus, le pluralisme et l'universalisme sont contraires à la Bible. Tous ne seront pas sauvés. Et toutes les croyances n'amènent pas au salut.

Quelle réponse donneriez-vous à quelqu'un qui prétend que le fait que le christianisme affirme être le seul véritable chemin vers le salut (voir Jn 14.6) n'est qu'arrogance et exclusivisme? Partagez votre réponse avec votre classe ce sabbat.

Des pécheurs qui ont besoin de la grâce

« Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que par lui le monde soit sauvé. » (Jn 3.17.)

Quelle grande espérance pour toute l'humanité se trouve dans ce verset? Comment comprendre cette vérité cruciale, et nous l'approprier ? Comment peut-on l'utiliser pour nous motiver à atteindre les autres?

Selon la Bible, nous sommes tous pécheurs (*Rm 3.23*), et Dieu souhaite que tous se repentent (*Ac 17.30; 26.20; 2 P 3.9*) et soient sauvés (*1 Tm 2.4*). Depuis l'Eden, le but de Dieu est de sauver l'humanité de la dévastation et de la mort éternelle ultime que le péché et la rébellion ont amené pour l'humanité. De quelles preuves supplémentaires avons-nous besoin à part la Croix pour montrer l'amour de Dieu envers nous et son désir de nous sauver?

Pourtant, la Bible est claire : Dieu ne sauvera pas ceux qui se révoltent ouvertement contre lui.

Lisez Genèse 6.11-13 ; Romains 1.18 ; 2 Thessaloniens 2.12; Apocalypse 21.8 22.15. **Quel avertissement fort y a-t-il dans ces versets?**

Dieu nous aime tous, mais nous sommes tous des pécheurs qui avons besoin de grâce, et cette grâce a été révélée en Jésus. Il a appelé son église à répandre la bonne nouvelle de cette grâce au monde.

« L'Eglise est le moyen que Dieu a choisi pour faire connaître le salut aux hommes. Établie pour servir, elle a pour mission de proclamer l'Évangile. Dès le commencement, Dieu a formé le dessein de révéler par elle sa puissance et sa plénitude. Appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, les hommes qui la composent doivent refléter sa gloire. L'Eglise est la dépositaire des richesses de la grâce du Christ; c'est par d'elle que l'amour de Dieu se manifestera finalement de façon puissante et décisive aux dominations et aux autorités dans les lieux célestes. »

En quoi pouvez-vous apprendre (pas le pasteur, ni l'ancien ou le diacre, mais vous) à mieux « refléter sa gloire » à un monde qui se meurt? Pour cela, que devez-vous changer dans votre vie?

L'appel à la mission

« **Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de la bonne nouvelle, afin d'y avoir part.** » (1 Co 9.22, 23.)

Quel principe important Paul accueille-t-il ici, et comment pouvons-nous refléter cette même attitude dans nos vies?

Le Seigneur des missions, dans sa sagesse, a choisi de travailler par l'intermédiaire d'humains pour apporter le message de pardon et de salut au monde. Dieu a choisi des hommes et des femmes, en dépit de leurs faiblesses, pour travailler de concert avec le Saint-Esprit et les anges. Israël devait être la « lumière » constante au temps de l'Ancien Testament, mais trop souvent ils ont mis leur lumière « sous le boisseau » (Mt 5. 15). Trop souvent les bénédictions qu'ils recevaient étaient gardées à l'intérieur d'Israël. Au lieu de se mêler aux autres et de partager avec eux, ils se sont coupés du reste des nations afin d'échapper à la « contamination ».

L'autre plan de Dieu pour la mission mondiale supposait la méthode du sel: aller et faire des disciples (Mt 28. 19 ; Mc 16. 15,20 ; Ac 1. 8). L'histoire des missions chrétiennes étincelle d'histoires de missionnaires qui sont allés comme du sel vers le monde, en apportant l'évangile de vie à des individus, des communautés, et parfois des nations entières.

Cependant, comme ce fut le cas dans l'ancien Israël, trop souvent ces succès missionnaires ont été obscurcis par les défauts humains des missionnaires eux-mêmes. Parmi ces défauts humains et d'autres obstacles, on a:

- (1) une mauvaise planification de l'évangélisation, une compréhension inadéquate de la tâche;
- (2) le fait de se limiter à certains aspects de la mission comme l'éducation, la santé, l'action humanitaire ou le développement, qui ont éclipsé la prédication de l'évangile;
- (3) un manque de fonds ou d'ouvriers envoyés par les organisations;
- (4) des missionnaires ne convenant pas à la tâche ; et
- (5) des nations qui interdisent la prédication de l'évangile.

Bien entendu, personne n'a jamais dit que ce serait facile. Nous sommes au cœur d'un grand conflit, et l'ennemi fait tout ce qu'il peut pour contrecarrer nos efforts d'évangélisation, que ce soit dans notre quartier ou dans les zones les plus « reculées » du monde. Cependant, nous ne devons pas nous décourager, car nous avons reçu de nombreuses promesses merveilleuses de puissance, et nous pouvons être sûrs que Dieu accomplira ses objectifs sur la Terre. Comme nous l'avons entendu: « **Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire, sans avoir réalisé ce pour quoi je l'ai envoyée.** » (Es 55.11.)

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « Sur le mont des Oliviers, » dans *Jésus-Christ*, p. 627-638; « Speedy preparation », dans *Fundamentals of Christian Education*, p. 335 « Extension of the Work in foreign fields », dans *Testimonies for the church*, vol. 6, p. 23.

Le Nouveau Testament emploie deux noms en grec accompagnés de l'adjectif « tout » pour exprimer la dimension mondiale de la mission chrétienne : « *tout le kosmos* » dans *Matthieu 26 13, Marc 14.9 et 16. 15*, et « *tout le oikoumené* » dans *Matthieu 24. 14*. Alors que kosmos, le terme le plus général pour le domaine de l'existence ordonnée, signifie la planète (avec environ cent cinquante occurrences dans le Nouveau Testament), le terme plus spécifique, oikoumené, se concentre sur les habitants humains du monde.

Jusqu'où allait « *le monde entier* » pour les premiers chrétiens ? En l'espace de quelques années, après la Crucifixion, ils avaient atteint Chypre, le Liban, la Syrie, la Turquie, la Macédoine, la Grèce et l'Italie. Nous avons des preuves qu'ils ont propagé l'évangile jusqu'en Russie du sud (anciennement Scythie) pour le Nord, l'Éthiopie pour le Sud, l'Inde pour l'Est, et l'Espagne pour l'Ouest. Les premiers chrétiens missionnaires croyaient-ils qu'ils devaient atteindre le monde entier avec l'évangile ? Selon les Actes des Apôtres, le Saint-Esprit, au jour de la Pentecôte, « anniversaire » de l'église chrétienne, a commencé à proclamer les « œuvres grandioses de Dieu » à des visiteurs venus de plusieurs régions, nations, et groupes ethniques (*Ac 2.5-11*). Depuis son premier jour de vie, l'église chrétienne a reconnu la dimension mondiale de sa mission. S'ils avaient cette compréhension alors, à combien plus forte raison devrions-nous l'avoir aujourd'hui!

À méditer

- **En classe, revoyez votre réponse à la dernière question de l'étude de jeudi sur les revendications chrétiennes comme étant exclusivistes et arrogantes. L'exclusivisme se traduit-il nécessairement par de l'arrogance ? Dans le cas contraire, pourquoi?**
- **La compréhension qu'à l'église de la taille et de la mesure de ce qu'est le monde entier s'est développée depuis le jour de la Pentecôte. Le mandat évangélique de Jésus d'aller et de faire des gens de toutes les nations des disciples (Mt 28.19) demeurera la vérité présente pour l'église jusqu'à ce que Christ revienne. En quoi la proclamation des messages des trois anges d'Apocalypse 14.6-12 correspond-elle bien au grand mandat de Jésus?**
- **Comment répondriez-vous à cette question : si les gens peuvent être sauvés sans avoir jamais entendu parler de l'évangile, à quoi sert-il de risquer sa vie pour le leur apporter?**